

QUE FAIRE ?

Marianne Verville



28 janvier. Dans le volet Découverte de la Maison des arts de la parole (138, rue Wellington nord, 2^e étage), on trouve des perles de conteurs et conteuses dont **Mafane**, qui se distingue de plus en plus dans le milieu du conte québécois. Ça tombe bien, elle vient présenter son spectacle *La ruée vers l'autre*, une première création remarquable, à 20 h dans cette fabuleuse salle dédiée au conte à Sherbrooke. La ruée vers l'autre retrace quatre destins qui parlent de fuite, de traversée, d'épreuve, et de rencontre avec cet autre qui fait si peur, mais qui permet de mieux se connaître, de mieux se comprendre. Grâce à ces quatre histoires distinctes, Mafane nous rappelle que quel que soit l'endroit d'où l'on vient, on est tous bel et bien dans le même bateau.

2 février. Le nouveau bistro-cinéma La Capsule (38, rue Wellington Sud) propose une variété de projections et d'activités reliées au monde merveilleux du 7^e art, en plus du côté bistro. Parmi toute la programmation, soulignons la projection sherbrookoise exclusive à La Capsule du film *Écartée* de la réalisatrice québécoise **Lawrence Côté-Collins**, à 19 h 30. Présenté en première mondiale au dernier festival Fantasia à Montréal, où il a connu un franc succès, ce faux documentaire raconte l'histoire de Scott, ex-détenu récidiviste dans la cinquantaine qui vit paisiblement avec sa copine Jessie, de 23 ans sa cadette, dans une minuscule maison à proximité de Rouyn-Noranda sur le bord de la 101 Nord. Anick, travailleuse sociale, décide de tourner un documentaire sur le couple. Mais alors qu'une complicité se développe entre Anick et Jessie, le projet déraile et Scott, exaspéré d'être filmé à tout moment, est sur le point d'exploser.

16 au 18 février. Des étudiants de la Faculté de médecine sur scène qui chantent, dansent, jouent la comédie et qui sont doués ? Oui, oui, c'est possible ! La troupe **Broadway FMSS** présente pour une 6^e édition une comédie musicale au profit de la Fondation du CHUS. La troupe s'est cette fois lancée le défi de monter la comédie musicale *Blonde et Légale*, adaptée du film du même nom. Dans cette histoire rocambolesque, Elle Woods, blonde typique de Malibu éternellement vêtue de rose, décide d'entrer à l'École de Droit de Harvard pour y suivre son ex-petit copain et lui montrer qu'elle peut être « sérieuse ». Elle en surprendra plus d'un, tout comme les membres de cette troupe pas comme les autres. Divertissement, paillettes et grandes chansons seront au rendez-vous de cette pièce qui n'arrête pas une seule seconde. À voir au Théâtre Centennial de l'Université Bishop's (200, rue College).

19 février. L'Orchestre symphonique de Sherbrooke présente le Grand concert BMO *Les plaisirs coupables II* à 15 h à la Salle Maurice-O'Bready du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke (2500, boul. de l'Université). Sous la direction du chef Stéphane Laforest, l'orchestre interprétera 15 des meilleurs succès de la musique classique. Pour l'occasion, la pianiste Anne-Marie Dubois se joindra au concert en tant que soliste. Voilà un spectacle à voir pour s'introduire à l'univers de la musique orchestrale, d'autant plus que vous pouvez obtenir un billet à partir de 15 \$ seulement !

23 février. Les toujours très actifs **Cabarets Well-King** reçoivent en février l'auteure sherbrookoise **Véronique Grenier**, dont le premier livre Hiroshimoi fait sensation depuis sa parution l'an dernier. Les animateurs Jean-François Vachon et Alexandre Demers accueilleront sûrement l'écrivaine avec humour et spontanéité, comme à leur habitude. Parlant d'habitude, cette soirée micro-ouvert ouvre ses portes aux musiciens, poètes, conteurs, humoristes, danseurs, performeurs inclassables désirant livrer leur création dans l'ambiance chaleureuse du Centre de diffusion ArtFocus (94, rue King Ouest). Allez vous inscrire sur leur page Facebook !

28 janvier au 26 mars. Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke (241, rue Dufferin) présente l'exposition *Jean Soucy, peintre clandestin*, une rétrospective du peintre originaire de l'Isle-Verte. La soixantaine d'oeuvres, de documents et d'artefacts retrace son parcours créatif au fil de quatre périodes marquantes correspondant aux années 1940 à 1960, où l'artiste s'est affranchi de l'académisme classique pour embrasser de nouveaux sujets, langages et moyens plastiques au gré de sa subjectivité. Cette exposition itinérante en est à sa dernière présentation au Québec : ne manquez pas votre chance et allez rencontrer ces créations qui valent la peine qu'on les sorte de l'ombre.

Vous avez un spectacle, un vernissage, un évènement artistique à annoncer ?
Écrivez-nous à culturel@entreelibre.info pour tous les détails. C'est gratuit !

Mafane

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Février 2017 // Vol. 32 // N° 1 // 198^e parution



CUBA D'HIER À AUJOURD'HUI

Page 1



RÉSOLUTIONS POLITIQUES

Page 2



CINÉMA QUÉBÉCOIS

Page 6

« IL FAUT ACCEPTER LES DÉCEPTIONS PASSAGÈRES, MAIS CONSERVER L'ESPOIR POUR L'ÉTERNITÉ » MARTIN LUTHER KING



LE PEUPLE CUBAIN ET LA RÉVOLUTION, PETIT HISTORIQUE ET SITUATION RÉCENTE

Guillaume Manningham

LE 26 NOVEMBRE 2016 S'EST ÉTEINT FIDEL CASTRO À L'ÂGE DE 90 ANS. CONNU DANS LE MONDE ENTIER DEPUIS DES DÉCENNIES, LE JEUNE DIRIGEANT RÉVOLUTIONNAIRE CONTRE LA DICTATURE SANGLANTE DE FULGENCIO BATISTA EST SURTOUT DEVENU LE COMMANDANT DE CUBA PENDANT UN DEMI-SIÈCLE AVANT QUE LA MALADIE L'AMÈNE À TRANSMETTRE LE POUVOIR EN 2008 À SON FRÈRE RAUL CADET DE CINQ ANS.

Fidel est mort exactement 60 ans après le départ clandestin du Mexique du bateau Granma qui donnera son nom au journal quotidien cubain. 82 hommes à bord, dont Raul et l'Argentin Ernesto Che Guevara, partis pour la libération de la patrie cubaine comme José Martí et Antonio Maceo l'avaient fait en 1895 lors de la Seconde Guerre d'Indépendance cubaine face au colonisateur espagnol. Ce dernier a été habilement remplacé par les États-Unis qui ont d'abord lutté avec les patriotes cubains, les mambises, en déclarant la guerre à l'Espagne puis en les empêchant d'entrer à Santiago. Suivent deux séquences d'occupation militaire de quatre années d'où découle la tristement célèbre base états-unienne de Guantanamo avec la prison depuis 2001. Une succession de gouvernements corrompus se succèdent ensuite et un droit de veto est conservé par les États-Unis dans les affaires internes ainsi que le contrôle total des affaires extérieures, l'amendement Platt valide jusqu'en 1934.

Le jeune avocat Fidel Castro se présente en 1952 aux élections comme député après avoir milité dans le mouvement étudiant de La Havane. Cependant, les élections furent annulées par un coup d'État de Batista et Fidel organisa le 26 juillet 1953

l'assaut des casernes militaires de la Moncada à Santiago ainsi que celle de Cespedes à Bayamo qui furent des échecs. Les revendications du mouvement du 26 juillet sont connues notamment à cause de la plaidoirie de Fidel à son procès nommée « L'histoire m'acquittera ». La victoire est acquise en janvier 1959 après deux années de combat entre une armée de dizaines de milliers de soldats équipée de tanks et d'avions et une guérilla paysanne de quelques centaines de membres, mais qui a l'appui de la grande majorité du peuple et le soutien et le renfort des villes à travers des réseaux animés entre autres par Celia Sanchez, bras droit de Fidel et figure méconnue de la révolution.

Quelques réalisations dans les années 1960 : une réforme agraire qui s'approfondit devant le refus de négocier des compagnies états-uniennes, une baisse du prix des loyers et la construction de logements dignes, la santé et l'éducation accessibles et gratuites avec l'alphabétisation et des cliniques populaires, du travail pour tout le monde, les droits égaux pour les femmes notamment le libre choix en 1965 et la mise en place de jardins d'enfant (les garderies) et la fin de la ségrégation raciale où la population à la peau trop foncée était interdite dans certaines

écoles et dans certains quartiers et établissements. Le tout galvanisé par l'indépendance nationale et un développement culturel, artistique, scientifique et sportif impressionnant en plein mouvement de décolonisation où Cuba a inspiré bien des peuples en lutte. Voilà un résumé des avancées énormes et rapides que la révolution a pu mettre en place et qui correspondaient au programme annoncé.

Cependant, on ne se défait pas facilement de l'héritage colonial qui date de la création de Cuba au 16e siècle. La dépendance économique avec l'exportation de la canne à sucre et le manque de diversification côté industriel et technique ont pesé lourd dans l'évolution économique cubaine où l'on a socialisé la rareté pas l'abondance. Ajoutons la mise en place de l'embargo économique des États-Unis jusqu'à aujourd'hui ainsi que les campagnes de sabotage et de terreur par les anticastroistes de Floride financés par la CIA et il est effectivement héroïque pour le peuple cubain d'avoir survécu à tout cela¹. Une mentalité d'assiégé par contre limite l'expression de critiques qui sont vus rapidement comme contre-révolutionnaires et la militarisation du régime se perpétue. De plus, l'isolement du socialisme cubain avec les échecs des révolutions en Amérique latine comme celle en Bolivie où Che Guevara est exécuté en 1967 et la mise en place des dictatures militaires capitalistes comme celle de Pinochet au Chili amène Cuba à se coller au modèle « socialiste » de l'URSS des années 1970. Un régime où les droits et libertés ne sont pas

complètement respectés et où la fusion du Parti unique et de l'État favorise une caste bureaucratique qui ne correspond pas à la démocratie ouvrière et populaire. Lors de la visite historique de Barack Obama à Cuba en mars 2016, Raul Castro a répondu de façon très juste à une journaliste qui insistait sur l'existence de quelque soixante prisonniers politiques sur l'île : « [...]Combien de pays respectent les 61 droits

humains et civiques, quel pays les respecte tous, vous le savez ? Moi je le sais, aucun ! Certains en respectent quelques-uns, d'autres en respectent d'autres. Nous sommes entre les deux. Cuba en respecte 47, certains en respectent plus, d'autres moins. »

[1] Le cas exemplaire du terroriste Luis Posada Carriles vivant en liberté à Miami.

POÉSIE

LA BARBARIE C'EST AUJOURD'HUI

Guillaume Manningham

Boulimie de haine, profits dus aux chaînes, celles de la folie d'achat, surtout celles du labeur au loin-là bas. Des faces sympas maxi-misées, pour vendre au prix le plus bas des blessées en usine à Dacca, de l'épandage dommage au Guatemala.

Éblouis nous sommes, marchandises fétiches sans fin, fruits des circuits longs de la production, amnésiques instantanés.

Époque riche en techno, en guerres-dominos, la culture ne suit pas les bottines, les robots fabriquent leurs propres créateurs. Grands électeurs, n'oublions pas que c'est par les urnes qu'est arrivé Hitler.

Trève d'inertie angoissante, lisons Notre Amérique de José Martí. La barbarie c'est aujourd'hui, pero tout n'est pas détruit. Le socialisme remis de l'avant jumelé à la démocratie. Ma patrie c'est l'humanité, ma Terre mon identité. 2017, les soviets affirmeront No pasaran aux voraces rentiers ! De l'intérieur du ventre de la bête nord-américaine Nous ferons notre juste part pour l'émancipation humaine.

PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 21 février 2017 | Date de distribution : 9 mars 2017

Envoyez vos créations à journal@entreelibre.info.

POLITIQUE

RÉSOLUTIONS POLITIQUES

William Fortier

L'ANNÉE DERNIÈRE A ÉTÉ UNE CATASTROPHE ÉVIDENTE POUR TOUTE PERSONNE MOINDREMENT SENSIBLE AU SORT DE CEUX ET CELLES QUI N'ONT PAS LE PRIVILÈGE DE VIVRE AU SOMMET DE LA PYRAMIDE SOCIOÉCONOMIQUE. UN VÉRITABLE RAZ DE MARÉE DE DROITE RADICALE A DÉFERLÉ UN PEU PARTOUT SUR LE MONDE ET NOTAMMENT EN RUSSIE, EN TURQUIE, EN FRANCE ET AUX ÉTATS-UNIS. LA MENACE D'UNE NOUVELLE FORME DE FASCISME DOIT ÊTRE PRISE AU SÉRIEUX ET IL EST PARFOIS TROUBLANT DE VOIR À QUEL POINT LE DÉNI EST DEVENU UNE HABITUDE POUR PLUSIEURS PERSONNES.

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas le temps de se morfondre et d'adopter une posture d'ironiste misanthrope même si la tentation est forte. Au contraire, il y a urgence d'agir et il est fort possible que 2017 soit l'occasion de tracer une ligne claire entre les attentistes et ceux et celles qui protestent contre le nouveau régime de haine qui se construit. Considérant les conditions actuelles, il semble qu'une esquisse de plan d'action doive être formulée. Ce plan, il faut le concevoir avant tout comme une sorte de double résolution politique. Voici donc une esquisse de ce qui doit être fait pour éviter autant que possible de reproduire cette sale année qu'a été 2016.

La première résolution qui devrait figurer dans l'agenda de toute personne qui proteste contre l'ignorance généralisée devrait être de chercher à s'éduquer elle-même le plus possible. Dans une ère où les fausses nouvelles circulent abondamment et dans laquelle l'information de qualité devient une denrée rare, il convient de se réapproprier la connaissance. Il est même possible d'imaginer que ce travail d'autodidacte soit en réalité ce qui manque le plus actuellement dans la société civile comme dans nombre de milieux de militantisme. L'ignorance qui a été le terreau fertile du populisme de la droite doit être contrée non pas par une sorte de populisme de gauche, mais par une offensive d'éducation populaire qui ne pourra avoir lieu sans un travail d'autodidacte.

La seconde résolution qui doit être effectuée et encouragée consiste à faire une grande autocritique des institutions qui participent à la résistance contre la droite radicale. En effet, il faut constater que ce

qui a pavé la voie au populisme de l'« alt-right » américaine, c'est l'absence d'une véritable remise en question de plusieurs courants de la gauche étatsunienne. L'autocritique est ce qui permet à un mouvement d'éviter de se scléroser et ce travail doit nécessairement être accompli à gauche sans quoi ce sera par la droite que s'effectuera le coup de bulldozer. Très certainement, cette remise en question amènera son lot de turbulences, mais celles-ci peuvent très bien s'avérer salutaires dans un avenir proche. Il faudra aussi être prêt à délaisser certaines pratiques, certaines institutions et certains concepts, mais ce sera pour le mieux si le travail est bel et bien fait dans une perspective honnête d'autocritique.

Pour conclure, le sentiment d'amertume que laisse l'année qui vient de s'achever ne doit pas être un prétexte pour l'inaction. Au contraire, il y a nécessité d'agir contre le régime de haine et dans ce texte, deux tâches ont été esquissées. Il s'agit, dans un premier temps, de s'armer jusqu'aux dents de connaissances afin de lutter contre l'ignorance. Il faut ensuite procéder à une critique radicale des structures au sein desquelles l'action politique progressiste s'effectue généralement. Évidemment, ces résolutions sont insuffisantes pour donner le coup de barre nécessaire qui permettrait de contrecarrer la vague d'extrême droite. Néanmoins, il convient de s'adonner aux deux tâches décrites plus haut afin de cramper solidement les bases d'un projet qui, s'il est victorieux, doit parvenir à déraciner le fascisme en éliminant les conditions mêmes qui le rendent possible.

DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal@entreelibre.info

Site web : www.entreelibre.info

Facebook : Journal Entrée Libre

ABONNEMENT

Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

www.entreelibre.info/sabonner

Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

www.entreelibre.info/sabonner

Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre
187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Merci de votre soutien !

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info

TIRAGE : 9500

Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,
Claude Dostie, Evelyne Papillon,
Jean-Benoît Baron, Jean-Philippe Morin,
Sylvain Bérubé, Sylvain Vigier

Collaboration

Alexandre Ouellet-Turmel, France
Croteau, Guillaume Manningham,
Marianne Verville, Marie-Danielle
Larocque, Mylène Croteau, Pierre Jas-
min, Richard Vachon, Selma Tannouche
Bennani, Sylvie Berthaud, Sylvie Bonin,
William Fortier

Correction et révision

Evelyne Papillon

Mise en page Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Hebdo Litho

Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par

les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,

Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



Club Macintosh de l'Estrie

Réunion mensuelle : 13 février 19 h 30. Présentations sur les ordinateurs Macintosh, iPhone et iPad, première visite gratuite. Lieu : Bibliothèque Eva-Sénécal, salle 4, 420 Marquette, Sherbrooke.

Lundis Mac-Échange : 30 janvier et 27 février de 19 h 30 à 22 h. Ateliers de discussion et de dépannage Mac, iPad, etc. Lieu : Bibliothèque Eva-Sénécal, salle 3, 420 Marquette, Sherbrooke.

Téléphone : 819 569-0379
Courriel : info@cme.qc.ca
Site Internet : www.cme.qc.ca

Centre d'action bénévole de Sherbrooke (CABS)

Le présent message est pour vous rappeler que nous offrirons bientôt la formation Harmoniser les relations de travail entre bénévoles et employés. Cette activité destinée aux gestionnaires de ressources humaines aura lieu le jeudi 26 janvier, de 9 h à 16 h. Veuillez également noter qu'il reste encore des places disponibles pour la formation d'une demi-journée L'art de motiver : comment aider ses bénévoles à garder le feu sacré, ayant lieu le 21 février prochain, de 9 h à 12 h.

Famille Plus

Y'A.P.P. (Y'a personne de parfait) : Série de 6 rencontres sur différents thèmes : les défis d'être parent, le développement de mon enfant, comportement et discipline. etc.

HALTE-GARDERIE : Famille Plus t'offre des périodes de halte-garderie. Des éducatrices favorisent le développement de ton enfant âgé entre dix-huit mois et 5 ans en lui offrant un milieu sécuritaire et stimulant.

Pour plus d'infos : 819 822-0835.

Rencontre Interculturelle des Familles de l'Estrie (RIFE)

Le RIFE invite les familles de toutes origines à participer à sa célèbre Fête d'Hiver, laquelle a lieu le samedi 28 janvier 2017 à 12 h 30 au Centre communautaire et culturel de l'arrondissement

de Jacques-Cartier (2050B, boul. de Portland, Sherbrooke). Chaque famille vient avec un mets (un plat cuisiné) et on partage lors d'un repas communautaire vers 13 h. Le RIFE offre les boissons et le dessert ainsi que des cadeaux pour les enfants de 0 à 16 ans, cadeaux distribués par le Père Noël de retour pour l'occasion. Une animation familiale interculturelle est organisée. C'est gratuit et n'hésitez pas à venir accompagnés de familles amies et de nouvelles connaissances. Les familles doivent s'inscrire par internet directement à l'adresse du RIFE. Nous avons besoin : du nombre de personnes participantes, du nombre d'enfants, de leur sexe (garçon ou fille) et de leur âge entre 0 et 16 ans. Les enfants ou adultes qui souhaitent présenter une animation musicale, théâtrale, danse, chants, blagues ou autres, il suffit de nous le dire avant, pour vous inclure dans la programmation. Toutes ces informations doivent parvenir à l'adresse courriel du RIFE : rife2007@yahoo.fr pour le samedi 28 janvier 2017 à midi au plus tard.

Centre communautaire de loisir Sherbrooke - Calendrier des activités

CONFÉRENCE - 1,2,3 GO ! MÉTRO, BOULOT, DODO PAR LA PARFAITE MAMAN IMPARFAITE Samedi 18 février 10 h à 11 h 30 Coût : 20 \$ Halte-garderie gratuite offerte pendant la conférence Dans cette conférence, la populaire blogueuse, la parfaite maman imparfaite, propose des trucs et astuces pour faciliter le quotidien des parents d'enfants âgés de 0 à 8 ans. Elle aborde, avec un brin d'humour, les sujets suivants : la préparation des repas, les tâches ménagères, la routine du dodo et les petits virus. Une conférence qui vous apprendra comment gérer tous les petits imprévus de la vie de parent.

FÊTE FAMILIALE — BOUGEOTTE Samedi 4 février de 10 h à 13 h. Gratuit. Une journée d'activités amusantes sous le thème de l'hiver et de la Saint-Valentin. Maquillage, bricolage, quilles (10 h à

13 h), billard et soccer sur table en plus d'une activité-surprise sont au programme ! Surveillez notre page Facebook pour plus d'informations.

LUNDIS ANIMÉS Lundi 16 janvier au 8 mai (pas d'activité le 28 février et le 17 avril), de 9 h à 11 h. Occasion d'échanges et de rencontres pour les parents accompagnés de jeunes enfants âgés de 0 à 5 ans. Comptines, chansons, rondes, histoires et bricolages sont au rendez-vous dans un local muni de matériel de psychomotricité. Inscription non requise. En collaboration avec Famille Plus. Cotisation annuelle de 10 \$ payable à Famille Plus.

La journée m'enchante

La journée m'enchante est une belle initiative pour chanter et faire du bien ! La treizième édition de La journée m'enchante aura lieu le samedi 4 février 2017 prochain. Cet événement annuel s'adresse aux gens souhaitant faire une différence dans la vie de personnes qui vivent peut-être des moments de tristesse ou de solitude. Le groupe apporte quelques copies de son carnet de chants et les distribue aux « enchantés » le 4 février. Sur place, les aînés sont invités à chanter avec nous. L'activité ne nécessite pas de pratique. On chante, on tourne une page, on tient une main, on échange un sourire, un regard... et la magie s'installe ! Comment faire en quatre étapes. 1-Créer un petit groupe de 5 à 10 personnes constitué d'amis, d'élèves, de collègues, de membres de la famille ou d'une chorale, qui pourra choisir par exemple d'aller chanter dans une résidence pour nos aînés ; 2- Contacter le ou la responsable de l'établissement choisi ; 3-Créer un carnet de chant personnalisé pour l'événement grâce au site Web qui propose plus de 150 chansons connues de nos aînés ; 4-S'inscrire : l'inscription au projet est gratuite. Information : Julie Lecours, Directrice du projet, journeejoie@gmail.com, 514 999-1000.

Selma Tannouche Bennani

POISSON

Enfin installé dans votre covoiturage pour Montréal, vous ne savez pas encore que vous allez vivre trois heures de cauchemar. En pleine tempête de neige, le conducteur roule à 70 km à l'heure et les plaques de glace noire attirent la Toyota rouge. Vous écrivez une lettre d'amour à Limocar et vous excusez de l'avoir trompé.

BÉLIER

Vous enchaînez les épisodes de District 31 à la même vitesse que vous ingurgitez du rhum pendant votre séjour à Cuba. Nadine Legend vous inspire, vous demandez l'adoption à Daniel Chiasson, et Patrick Bissonnette vous démontre que vous n'êtes pas si nul avec les femmes. Tou.tv est votre maison hivernale.

TAUREAU

L'allergie au gluten relève de la science-fiction pour vous. Votre organisme et votre portefeuille d'étudiant ne vous permettent pas ces chichis. Vous mangez des pâtes et du pain lundi, mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche pour le brunch. Jeudi, c'est poutine.

GÉMEAUX

Après trois ans de relation, votre partenaire hésite toujours à vous présenter à sa famille et à ses amis. Ne saisissant pas le concept québécois de « fréquentation », vous pensez toujours être en période de probation prolongée. Les astres vous annoncent que vous êtes plus proche de la friend zone que du mariage.

CANCER

Votre conjoint-e ne jure que par la piscine du centre sportif. Pour lui faire plaisir, vous l'accompagnez une ou deux fois malgré votre aversion aquatique, avant de trouver votre échappatoire : le sauna des vestiaires. Vous vous ferez des amis dans la vapeur, sans ruiner votre couple. Vous êtes un génie.

LION

Longtemps à sec, vous gagnerez bientôt une grosse somme d'argent en arnaquant des personnes âgées sur internet. Vous hésitez entre un voyage en République Dominicaine et l'achat d'un petit chalet près de Magog. Votre rêverie sera interrompue par l'entrée brutale de la police à 5 heures du matin.

VIERGE

Comme tous les matins à 10h30, vous vous rendez dans les toilettes pour handicapés du 3ème étage pour vous soulager en toute discrétion. Cette fois-ci, votre recueillement sera interrompu par Benoît, le nouveau comptable en fauteuil roulant. Gêné, vous sortirez de votre havre de pet en étouffant un cri lorsqu'il vous roulera volontairement sur les pieds.

BALANCE

Des ados équipés de haut-parleurs sur leurs cordes vocales feront du bruit sous votre fenêtre les nuits qui viennent. Leurs phrases n'iront pas plus loin que « moé là » et « toé là », ce qui vous causera des cauchemars à la chaîne. Vous serez trop peureux pour leur dire quoi que ce soit, et vous chanterez « hier encore » d'Aznavor pour vous rendormir.

SCORPION

Vous apercevrez dans le bus votre amour d'enfance : Étienne, qui est devenu maintenant un fier patriote servant pour l'armée canadienne. Vous essaieriez de ne pas croiser son regard, mais il viendra vous parler de la guerre en Irak et de sa maîtrise des armes automatiques pendant tout le trajet de la 14.

SAGITTAIRE

Cette année, c'est décidé, vous défiez l'hiver en patins. Armé de votre paire tranchante et de votre semi-courage, vous allez sur la patinoire la plus proche. Après un virage mal négocié, votre visage fera l'amour à la neige et des enfants vous dépasseront en riant. Retournez chez vous et attendez avril.

CAPRICORNE

Pour vous faire pardonner d'avoir oublié son anniversaire, votre petit cousin vous demandera de l'emmener voir un film au cinéma. Au bout de 2h03 de torture passées devant Suicide Squad, le pire film de l'année 2016, vous créez des rappels pour tous les anniversaires de vos proches.

VERSEAU

Pour impressionner votre date Tinder, vous essaieriez de parler italien au serveur de la pizzeria. Mais aucun italien ne travaille à la pizzeria Au Pot au Feu. Maurice vous prendra pour un débile épileptique, et vous priera d'aller manger dans votre auto. Malheureusement, vous n'en avez pas.

EN BREF

La Ville de Sherbrooke autorisera la cuisine de rue à compter de 2017. Un maximum de trois permis saisonniers de cuisine de rue seront délivrés la première année pour la période comprise entre le 1er mai et le 31 octobre 2017. La cuisine de rue consiste en la préparation et la vente d'aliments à partir d'un véhicule ambulant équipé, communément appelé « food truck ». Cette activité est actuellement permise à Montréal, à Granby et à Drummondville. Sherbrooke, Lévis et Québec pourraient donc se joindre au groupe dès le printemps 2017. La localisation des camions-restaurants sera précisée au printemps prochain. Dans la détermination des emplacements, la Ville favorisera une intégration harmonieuse et proportionnelle à l'offre de restaurants ayant pignon sur rue sur le territoire de la ville. Des emplacements comme le parc Jacques-Cartier, le parc Lucien-Blanchard et le parc de la Plage-Municipale, dans le secteur de Deauville, pourraient être retenus.

#MONSHERBROOKEMÂLE

Marie-Danielle Larocque

SHERBROOKE A DÉVOILÉ EN GRANDES POMPES LE GUIDE DU CITOYEN À L'AUTOMNE DERNIER (#MONSHERBROOKE). DISTRIBUÉ DANS L'ENSEMBLE DES FOYERS SHERBROOKE ET DISPONIBLE EN VERSION ÉLECTRONIQUE SUR LE SITE DE LA VILLE, LE GUIDE VISAIT À DISTRIBUER DES HIGH-FIVE À PROPOS DE NOTRE VILLE TANT ADORÉE, DE SES ACTIVITÉS ET DE SES SERVICES. ET ON Y APPREND QUOI EN PAGE 5 ? QUE NOUS SOMMES PLUS DE 163 623... CITOYENS ! QUE DES HOMMES, TROIS PICTOGRAMMES IDENTIQUES NOUS LE RAPPELANT.

Contrairement à d'autres villes telles Rimouski, Lévis ou Montréal, pour ne nommer que celles-là, Sherbrooke ne s'est toujours pas doté d'une Politique rédactionnelle non existe et a encore moins un Comité femmes au sein de ses structures. En 2017 ? Oui, en 2017. Alors que feu la CRÉ de l'Estrie adoptait sans tambour ni trompette une Politique d'égalité en 2014, force est de constater que les bottines suivent rarement les babines, à moins d'un (ou de plusieurs) rappel(s). On a beau vanter que le Conseil municipal est presque paritaire, il n'en demeure pas moins que les actions pour l'égalité entre les genres sont bien minimes, à commencer par l'absence de rédaction épïcène de l'ensemble de ses communications. De plus, les mesures qui sont déjà en place, comme celle d'avoir la possibilité de descendre d'un autobus entre deux arrêts pour des raisons de sécurité après 21h, ne sont pas mises de l'avant nulle part.

« La rédaction épïcène ne saurait s'accommoder du recours à la note explicative placée en début de texte pour dire que le masculin englobe les deux genres. Ce type de note marque en fait une démission devant le défi que présente la rédaction épïcène. Elle n'est plus de mise de nos jours puisque la féminisation linguistique est devenue une réalité culturelle. » — Office québécois de la langue française.

On peut être en accord ou non avec les différentes manières de féminiser un texte (qui sont multiples !), le principe demeure : il est impératif d'arrêter d'invisibiliser les femmes par l'utilisation du masculin générique sexiste. Si on poursuit la réflexion sur l'inclusion, en considérant qu'il n'y a pas seulement deux genres, contrairement

ce que croit encore plusieurs personnes et institutions, l'utilisation d'un langage neutre non genré serait l'objectif principal.

Quelques exemples récents : Guide du citoyen → guide des citoyen.ne.s, guide de la citoyenneté ou simplement guide citoyen ; Quartier de l'entrepreneur → quartier de l'entrepreneuriat ; JeSuisSherbrookoise.ca → JeSuisSherbrooke.ca ; l'ensemble du site de la Ville, rédigé entièrement au masculin, ne comporte aucun onglet « femmes ». D'ailleurs, les ressources pour celles-ci n'apparaissent tout simplement pas sur le site de la Ville, après avoir vérifié l'ensemble des onglets disponibles.

En fait, le fameux guide du citoyen n'évoque aucun organisme sociocommunitaire, eux qui sont pourtant nombreux dans une ville où la pauvreté est grandissante et où les besoins sont bien réels. Je suis certaine que plusieurs d'entre nous auraient préféré avoir à porter de main les ressources qui peuvent nous être utiles pour les jours un peu plus gris, pour nous aider à manger, à parler d'une agression vécue, à référer un.e proche qui vient de perdre son emploi, à être accompagné.e dans une démarche de défense de nos droits, etc. au lieu de ressources purement économiques. J'dis ça d'même.

En attendant les prochaines élections municipales, on ne peut qu'espérer que les candidates et candidats (de même que les partis !) auront des engagements clairs pour favoriser l'égalité de genres, et que le Service des communications de la Ville aura autre chose à nous répondre que « Merci de votre commentaire ! » quand on interpelle le maire à ce sujet.

PAIX

LETTRE À M. TRUDEAU

Les Artistes pour la Paix

Le 28 novembre dernier, les Artistes pour la Paix (APLP) vous « déclaraient la paix », celle que progressistes, pacifistes et environnementalistes voient hélas mise à rude épreuve.

- À l'international, plutôt que d'opter pour la paix avec 123 autres pays (+ le Secrétaire général sortant de l'ONU, Ban Ki-moon
- le pape...), votre Canada a joint 38 pays (Russie et pays membres de l'OTAN) qui font obstruction à l'élimination de l'arme nucléaire.

- Vous avez maintenu la vente pour 15 milliards de dollars de véhicules armés

à l'Arabie Saoudite ; votre Canada a aussi acheté, durant ce dernier mois, pour près de 10 milliards de dollars (que paieront nos impôts) des Superhornets de Boeing dits transitoires ! N'iront-ils pas grossir le nombre de victimes afghanes, syriennes, irakiennes et yéménites (morts et réfugiés) qui se comptent déjà par millions ?

- Le racisme systémique mine toujours la situation des Premières Nations, que vous cherchez à améliorer, tout en leur refusant l'autonomie qui protégerait leur eau contre vos projets pétroliers. Après la mise au rancart de Northern Gateway (bravo !), nous exigeons comme le maire Coderre

LOI 101 : PLUS PERTINENTE QUE JAMAIS

Richard Vachon

ADOPTÉE IL Y A DE CELA BIENTÔT 40 ANS PAR LE GOUVERNEMENT DE RENÉ LÉVESQUE, LA CHARTE DE LA LANGUE FRANÇAISE, OU LOI 101, COMPTE TOUJOURS PARMIS LES LOIS LES PLUS IMPORTANTES AU QUÉBEC. EN EFFET, ELLE A POUR OBJECTIF DE PERMETTRE LE PLEIN ÉPANOUISSEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE SUR LE TERRITOIRE QUÉBÉCOIS, SEULE JURIDICTION EN AMÉRIQUE DU NORD OÙ LES FRANCOPHONES SONT MAJORITAIRES. SEULEMENT, LA VERSION 2016 DE LA LOI 101 EST FORT DIFFÉRENTE DE LA LOI ORIGINALE, QUI FÎT L'OBJET DE PLUSIEURS AMENDEMENTS DEPUIS 1977, NOTAMMENT SUITE À DE MULTIPLES RECOURS DEVANT LES TRIBUNAUX.

C'est pour tenter de mieux comprendre l'évolution de cette loi que la Société nationale de l'Estrie (SNE organisa ce jeudi 8 décembre 2016 une activité au cours de laquelle fut accueilli Me Éric Poirier, auteur de l'ouvrage « La Charte de la langue française : Ce qu'il reste de la loi 101 quarante ans après son adoption », paru cet automne aux Éditions du Septentrion Ce livre propose une étude inédite des jugements portant sur l'interprétation de la loi 101, c'est-à-dire les cas où il n'était pas question de sa constitutionnalité. On y apprend comment et pour quelle raison les tribunaux écartent sciemment l'intention de ses concepteurs.

Ainsi, nous savions déjà que les tribunaux ont forcé la main du législateur québécois pour qu'il abandonne les dispositions les plus structurantes de la loi 101, celles qui s'y trouvaient lors de son adoption en 1977. On pense évidemment aux articles qui faisaient du français la langue des lois québécoises et des tribunaux du Québec, ceux qui exigeaient généralement l'usage exclusif du français dans l'affichage commercial, ou encore ceux qui réservaient la fréquentation de l'école anglaise aux seuls héritiers du réseau scolaire anglophone du Québec.

Nous savions également que certaines des modifications qui ont été apportées à la loi 101 par l'Assemblée nationale, cette fois sans qu'elle n'y soit contrainte, ont contribué à fragiliser le statut du français au Québec. Me Poirier rappelle que les organismes de l'Administration publique peuvent désormais utiliser le français et l'anglais dans leurs communications écrites avec les personnes morales établies au Québec alors qu'ils devaient à l'origine utiliser exclusivement la langue française. Il relève également comment

certaines organismes de l'Administration publique ont pu accroître les pratiques de bilinguisme institutionnel, voire l'utilisation exclusive de l'anglais. À chaque occasion, on a dilué les moyens que s'était donné le législateur pour atteindre l'objectif suivant : faire du français la langue commune des Québécois.

Là où Me Poirier innove, c'est lorsqu'il démontre comment et pour quelle raison les tribunaux écartent l'intention des concepteurs de la loi 101 lorsqu'ils en interprètent les dispositions. On voulait faire du français la langue normale et habituelle du travail au Québec ? Les tribunaux accroîtront la marge de manœuvre de l'employeur lorsqu'il entend exiger l'anglais à l'embauche et limiteront les cas où celui-ci a l'obligation de communiquer en français avec son personnel. On voulait faire du français la langue de l'État québécois ? Les tribunaux élargiront les cas où un citoyen pourra exiger une communication en anglais d'un organisme de l'Administration publique et limiteront les possibilités pour un patient d'exiger des documents médicaux en français.

En analysant systématiquement chacun des 27 jugements rendus par les plus importants tribunaux du Québec depuis l'adoption de la loi 101, les cas où c'est son interprétation qui était en jeu et non sa constitutionnalité, Poirier relève qu'on en a donné une interprétation restrictive à 21 reprises. Malgré l'intention d'enclôser les droits du français dans une « Charte », les tribunaux ont préféré et préféreront (car le mouvement est appelé à se renforcer) en décider autrement. Selon Me Poirier, seul un changement de stratégie de la part des plaideurs et une intervention du législateur québécois pourront freiner le mouvement et éventuellement renverser la vapeur.

celle d'un autre projet Enbridge, le pipeline TransCanada. Mais Kinder Morgan mine l'engagement écologique de l'Accord de Paris.

La fluctuation de vos récentes décisions nous inquiète tout autant que les chambardements chez notre voisin du Sud. Mais loin de baisser les bras, on se retrouse les manches, avec tous les alliés du Manifeste « Un grand bond vers l'avant », pour remettre en priorité ces « voies ensoleillées pour un avenir harmonieux » que vous nous aviez fait miroiter. On en jase au Québec en français, en anglais et en langues crie, ojibwée et innue !

La balle est maintenant dans votre camp, Monsieur le Premier Ministre, car vous avez le pouvoir d'assurer notre santé et notre sécurité

- en votant à l'ONU contre les armes nucléaires
- en signant le Traité du Commerce des Armes
- en signant la Déclaration universelle sur le racisme et les discriminations (UNESCO),
- en mettant fin aux subventions annuelles de milliards de \$ aux entreprises pétrolières et gazières
- et en finançant plutôt les énergies vertes.

MOBILISATION POUR REFUSER LE SACCAGE DES GAZ DE SCHISTE

Sylvie Berthaud

DANS LE DOSSIER D'« ALTERNATIVES NON-VIOLENTES » CONSACRÉ À LA DÉSŒBÉISSANCE CIVILE, ALAIN REFALO SIGNALA L'APPARITION DU TERME « DÉSŒBÉISSANCE CIVILE » DANS UN ÉCRIT PUBLIÉ EN 1866, DANS LEQUEL « HENRI DAVID THOREAU EXPLIQUE QU'IL NE SUFFIT PAS DE CONDAMNER PAR LA PAROLE LES INJUSTICES ». VINGT ANS AUPARAVANT, L'ÉCRIVAIN AMÉRICAIN A PASSÉ UNE NUIT EN PRISON AYANT REFUSÉ DE PAYER L'IMPÔT POUR NE PAS CAUTIONNER L'ESCLAVAGE DES NOIRS ET LA GUERRE CONTRE LE MEXIQUE.

Le philosophe Jean-Marie Muller précise que « celui qui se soumet à une loi injuste porte une part de la responsabilité de cette injustice. » Que ce soit pour Gandhi, Martin Luther King ou l'Abbé Pierre, c'est la nécessité d'être hors-la-loi pour changer la loi qui les a poussés à une action publique et collective pour « défier l'autorité établie » selon l'expression de la philosophe Hannah Arendt, afin de refuser une violation gouvernementale des droits humains.

« La désobéissance civile est la manière civilisée de désobéir » précise J-M. Muller, signalant que cette action publique vise à mettre en valeur les principes éthiques, pour défendre une cause supérieure aux intérêts personnels. Cette action défiant une loi dangereuse répond à un « état de nécessité ».

Avec la loi 106 sur les hydrocarbures, déposée en catimini en plein été et adoptée par le bâillon le 10 décembre 2016, le gouvernement québécois a déroulé le tapis rouge pour l'exploitation des gaz de schiste sur

quelque... 12 millions d'acres au Québec ! Alors que peu auparavant, ce même gouvernement reconnaissait qu'il n'y avait pas d'acceptabilité sociale de cette industrie « du schisme », il n'a pas tenu compte des résolutions de centaines de municipalités refusant la loi 106, appuyées par une grande majorité d'organismes.

C'est une rupture de contrat ; on ne se laissera pas forer ! Il en va de notre eau potable et de la qualité de vie pour des générations. Le regroupement vigilance hydrocarbures Québec (RVHQ) évoque la résistance pacifique.

Pour organiser une projection-mobilisation du documentaire « 20 000 puits sous les terres », contactez-nous ! Ça présente les témoignages d'une vingtaine de québécois dont le quotidien a basculé, quand des forages par fracturation du son ont été entrepris à côté de chez eux... sans préavis...

Sylvie Berthaud, 819 344-5136
sentinelledelenvironnement@hotmail.com

DE STANDING ROCK À SHERBROOKE : RÉSISTANCE AUX PIPELINES !

Marie-Danielle Larocque et Alexandre Ouellet-Turmel

EN RÉPONSE À UN APPEL À L'ACTION LANCÉE PAR LES PROTECTRICES ET PROTECTEURS DE L'EAU DE STANDING ROCK, UNE CENTAINE DE PERSONNES ONT MARCHÉ DANS LES RUES DE SHERBROOKE, TERRITOIRE ABÉNAKI, LUNDI LE 5 DÉCEMBRE DERNIER EN SOLIDARITÉ ET EN RÉSISTANCE AUX PROJETS DE PIPELINES. IL S'EST AUSSI TENU UN MOMENT DE SILENCE POUR LES CENTAINES DE BLESSÉ.E.S DE STANDING ROCK AU COURS DES DERNIÈRES SEMAINES DÛ À LA RÉPRESSION MASSIVE ET DÉMESURÉE DES FORCES DE L'ORDRE.

Les Sioux de Standing Rock et leurs allié.e.s luttent pacifiquement contre le projet Dakota Access Pipeline (DAPL) depuis plusieurs mois afin d'empêcher sa construction et défendre les cours d'eau, les territoires et la Terre-Mère contre l'extractivisme. Même si l'arrêt du DAPL a été annoncé récemment, le campement de Standing Rock est maintenu et la bataille contre les oléoducs est loin d'être terminée. En effet, les deux grandes entreprises derrière le DAPL se sont dépêchées d'émettre un communiqué annonçant leurs intentions de continuer la construction et de refuser la reconsidération du projet ou encore son tracé. De plus, Donald Trump, qui possède des investissements dans plusieurs compagnies pétrolières, dont Energy Transfers Partners, le principal constructeur du DAPL, aura le pouvoir de renverser la décision de l'administration Obama lors de son arrivée à la Maison-Blanche en 2017.

Faute d'avoir eu des médias sur place, il nous semble plus qu'essentiel de réitérer ces faits publiquement dans la présente lettre et de dénoncer les récents appuis du gouvernement fédéral canadien quant aux projets Trans Mountain de Kinder Morgan et le remplacement de la ligne 3 d'Enbridge. Ces décisions désastreuses ne font que démontrer, encore une fois, que l'État colonialiste, pétrolier et capitaliste qu'est le Canada préfère le profit au détriment des droits des peuples autochtones, des territoires ancestraux, des cours d'eau, de la Terre-Mère et des espèces qui y vivent.

La résistance pacifique des Sioux de Standing Rock montre la voie de ce que sont, et seront, les luttes face aux projets pétroliers au Québec comme l'oléoduc Énergie-Est et le projet de gaz naturel Énergie-Saguenay. Depuis quelques années déjà, plusieurs liens de solidarité se sont bâtis entre autochtones et allochtones ; ils seront primordiaux pour les défis qui viendront.

Soyons solidaires des luttes autochtones, reconnaissons leur force, leur détermination, leur courage et restons mobilisé.e.s, ici comme ailleurs, face aux mégaprojets pétroliers qu'on essaie de nous faire accepter de force !

Cette lettre est appuyée par 43 citoyennes et citoyens. Abigaëlle Hardy, Alexandre Lavallée, Alexandre Ouellet, Alexandre Turcotte, Alexis Wawanoloath, Amélie Déziel, Améthys Bouchard, Amira Bensahli, Amy Miller, Andrée-Anne Binette, Catherine Dubé, Charles Besner, Clémence Bergeron, Cyndie Dubois, Dembah Tombor, Eleonora Ingrassia, Émilie Ouellet, Émilie Robidas, Félix Ouellet-Cloutier, Hugo Latour, Jimmy Forgues, Joany Brochu, Josiane Seyer, Justine Rouse-Lamarre, Kévin Côté, Kim Beaudoin, Klaudia Gaudreau, Lily Maud Banks-Sayers, Maïa Houle-Cuillerier, Mannon Lessard, Marc-André Fortier, Marianita Hamel, Marie-Danielle Larocque, Martin Poirier, Marylène Royer, Maxime Boudreau, Michel Phaneuf, Moïka Valence, Nathalie Lavallée, Pascale Boutet, Rodrigue Turgeon, Rosalie Dupont, Sandy Verrier, Simon St-Cyr, Zoé Hockhousen.

DROIT

VENTE ITINÉRANTE DANS LA RÉGION : DÉLAI D'ANNULATION DE 10 JOURS SI VOUS REGRETTEZ

Sylvie Bonin, ACEF Estrie

L'ASSOCIATION COOPÉRATIVE D'ÉCONOMIE FAMILIALE (ACEF) RAPPELLE AUX GENS QU'ILS ONT 10 JOURS POUR ANNULER UN CONTRAT DE VENTE ITINÉRANTE.

L'organisme fait ce rappel suite à l'appel d'une consommatrice qui a reçu la visite d'un vendeur itinérant de thermopompes à 19h un samedi soir. Celui-ci l'a convaincu d'acheter un système au coût de 13 000 \$ en lui promettant des économies d'impôts de 6 000 \$. Il a fait semblant d'appeler le gouvernement ou une quelconque autorité (un samedi soir !) pour confirmer que la dame avait droit à une subvention. La dame regrette d'avoir signé pour un produit coûteux dont elle n'avait pas besoin.

« Malheureusement, ce type de vente itinérante concerne des produits souvent inadéquats vendus à prix abusif », déplore Sylvie Bonin, coordonnatrice de l'organisme.

L'ACEF vous invite à faire affaire avec les commerçants de la région qui ont pignon sur rue. Un commerçant établi depuis longtemps a plus de chance d'exister encore pour honorer la garantie en cas de bris dans quelques années.

L'ACEF se questionne aussi sur le montant de crédit d'impôt promis qui semble irréaliste. Le programme Rénovert, actuellement en vigueur donne un crédit d'impôt de 20 % de la partie des dépenses admissibles qui excède 2 500 \$, ce qui ferait un crédit de 2 100 \$ dans le cas d'une thermopompe de 13 000 \$. On peut ajouter une subvention du programme Chauffez vert, pouvant atteindre 1 275 \$, mais seulement si on rem-

place complètement un système de chauffage au mazout et il faut s'inscrire avant les travaux (et la réponse prend 5 à 10 jours).

Heureusement, dans les cas de sollicitation à domicile, il y a un délai de 10 jours pour annuler, et ce, même si l'appareil a été installé pendant ce délai, précise l'ACEF. Il faut suivre la procédure qui doit obligatoirement être indiquée clairement au contrat. Si le système est installé, il y a presque toujours un contrat de crédit qui est signé le jour même. Il faut l'annuler aussi.

Quant aux gens qui voudraient profiter du programme Rénovert, accessible pour divers types de travaux ayant un impact

énergétique ou environnemental, ils ont jusqu'au 1er avril 2017 pour conclure le contrat et jusqu'au 1er octobre pour compléter les travaux « Les gens ont donc encore du temps pour planifier les travaux qui correspondent vraiment à leurs besoins et leur budget », conclut Mme Bonin.

Pour information :
Sylvie Bonin, Coordonnatrice de l'ACEF
Tél. : 819 563-8144

ÉLOGIEUX PÉCHÉ

Mylène Croteau

VOUS ME PRENEZ DÉLICATEMENT ENTRE VOS DOIGTS, EXTIRPEZ LA VIE QUE JE VOUS ENLÈVE AVEC DÉLECTATION. MES EFFLUVES SE LOGENT DANS VOS VÊTEMENTS, MA SUBSTANCE S'AGGLUTINE SUR VOS ORGANES INTERNES, CHANGE LA COULEUR DE VOS DOIGTS ET VOUS GRATIFIE D'UNE HALEINE MÉMORABLE. L'ON ME QUALIFIE PAR MES ADAPTES DE « REMÈDE INÉGALÉ CONTRE LE STRESS », DE « DIVIN PLAISIR COUPABLE » OU DE « CALMANT SOCIAL EFFICACE ». L'ON ME SURNOMME, PAR MES OPPOSANTS, DE « MORT LENTE PAR ASPHYXIE INTERNE », DE « COMBUSTION SOURNOISE MORTELLE » OU DE « POISON CONCENTRÉ POUR RATS ».

Je me délecte de vos faiblesses : j'existe parce que vous m'avez conçue. Vous pestiférez contre moi, mais vous avez également besoin de moi : triste paradoxe. Vous m'attribuez des maladies dégénératives, fréquemment mortelles. Pourtant, mon degré de dangerosité reconnu ne vous détourne pas de moi. Vous me portez à vos lèvres comme un condamné forcé à ingurgiter poison dans sa coupe. Certes, je suis nocive, vous le savez, mais vous ne pouvez me renier puisque je suis une composante essentielle à votre bien-être physique et mental.

Depuis que mon cas a été médiatisé, depuis que mes zéloteurs ont fait parade pour sauvegarder mon fier blason, je n'ai jamais été aussi populaire. Mon nom est farouchement scandé par mes prosélytes et mon droit d'exister est psalmodié par mes heureux disciples. L'on a tenté de m'anéantir, mais j'ai perduré, en despote hyène ricaneuse. L'on a tenté de saper mon honneur, mais j'ai conservé mes charmes inaliénables pour mes élus. Vous ne pouvez me résister : comme un aimant, je vous retiens en transe, amenuisant vos résistances.

Vous tentez parfois de vous départir de moi, chose ignoble et fu-

tile que je serais, mais comme un enfant égaré, vous me chérissez à nouveau. Je suis là, dans l'attente de votre retour, guettant avec délice le moment propice pour me manifester de nouveau, afin d'exercer un effet de séduction mielleux. Je représente pour certains la « tentation maléfique » ou la « débauche du poumon ». Pour d'autres, bien que ma durée de vie soit éphémère, j'incarne un baume puissant tarissant les larmes et apaisant les angoisses.

Je suis la cigarette. La bien-aimée. La maudite. J'attends, tapie dans l'ombre de vos tourments. Je serai là, précieusement blottie dans la poche de votre manteau. Dans quelques années, peut-être, rirais-je à gorge déployée en vous entendant tousser à vous en cracher les poumons, le souffle râlant, la gorge en feu.

Entre vos doigts je n'y serai plus : vous n'aurez probablement plus la force de me tenir délicatement. Vous serez nécrosé. Vous n'y serez plus. Et moi, funeste cigarette j'y serai encore... et composerai une prochaine ode à ma quintessence.

Selon un document nommé « faits saillants - août 2015 » de la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac, cette substance serait indéniablement la première

cause des mortalités évitables au Québec¹ (et dans le monde), causant près de 10 400 décès annuellement². De plus, le tabac tuerait la moitié de ses consommateurs : certaines sources estiment même que cette proportion atteindrait près du deux tiers. L'âge moyen d'initiation au tabagisme chez les jeunes du secondaire serait de 13 ans³. Chaque année plus de 12 000 élèves du secondaire, garçons et filles⁴, s'initient au tabagisme (cigarettes seulement), soit une moyenne de 235 nouveaux fumeurs par semaine privilégiant les produits vendus légalement et non de la contrebande.

[1] OMS. www.who.int/tobacco/mpower/package/fr/index.html

[2] MSSS, Le tabac, un mélange de produits chimiques. www.msss.gouv.qc.ca/sujets/sante-pub/tabac/index.php

[3] ISQ, 2014, Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2013, page 74.

[4] ISQ, 2014, Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2013, page 46.

VIENS FAIRE UN TOUR CHEZ NOUS

Jean-Benoît Baron

L'ANNÉE 2017 VIENT TOUT JUSTE DE COMMENCER ET UNE FOIS DE PLUS, NOTRE CINÉMA QUÉBÉCOIS NOUS PROMET DES FILMS FORTS INTÉRESSANTS, QUI PRENDRONT L'AFFICHE CETTE ANNÉE.

Avant de débiter la liste, je me permets un petit aparté pour vous dire que j'ai été voir le film *Votez Bougon*, sorti en décembre dernier, le même jour que *Rogue One*, le petit dernier de la franchise Star Wars. Devant cet énorme blockbuster, le film a quand même su attirer bon nombre de gens en salle depuis sa sortie et a même récolté le million au box-office. Ceux et celles qui ont aimé la série *Bougon*, c'est aussi ça la vie, seront ravis de retrouver cette même famille irrévérencieuse faire le saut au grand écran. Seul bémol, le long-métrage n'est pas accessible à tous dans ses gags et demande une certaine connaissance de la politique actuelle et j'ajouterais également que la courbe dramatique est un peu faible. En effet, certains épisodes de la série originale m'ont beaucoup plus touché que cette proposition de 93 minutes. Somme toute, le film est drôle, cynique, déjanté et apporte de nombreuses réflexions sur notre Québec d'aujourd'hui.

La liste maintenant ? J'en avais déjà fait mention dans un article antérieur, c'est maintenant venu le temps d'en reparler, le film *Nelly* vient tout juste de prendre l'affiche sur nos écrans. Le 3^e long-métrage d'Anne Émond nous propose une visite dans le monde de la défunte écrivaine Nelly Arcand. La comédienne Mylène Mackay, qu'on a pu voir précédemment dans *Endorphine* et dans *Embrasse-moi comme tu m'aimes* (deux autres excellents films que je vous recommande), campe le rôle de l'écrivaine tourmentée.

Dirigeons-nous maintenant en direction du grand Nord. Deux films visitent cette région cette année. Le premier, *Tuktuq*, nous promet un docufiction qui se veut dénonciatrice face à comment notre gouvernement actuel traite le Nord de notre belle province. En plus d'y tenir un rôle, il est réalisé par Robin Aubert. Le deuxième, *Iqualuit*, de Benoit Pilon, est un drame sur les relations à distance et l'ouverture à un monde inconnu. Marie-Josée Croze et François Papineau figurent au générique.

Pour les amateurs de films de guerre et de noir et blanc, le suspense historique *Cyclotron*, d'Olivier Asselin est pour vous. Le film nous transporte en pleine seconde guerre mondiale dans un train filant à toute allure vers sa tragique destinée. Paul Ahmarani et Lucille Fluet font entre autres partie de la distribution.

Le prolifique Xavier Dolan, récidive une fois de plus cette année avec son premier long-métrage anglophone, *The Death And Life Of John F. Donovan*. Pour citer Dolan : « C'est un film sur un homme qui tente sa chance, et essaie de vivre son rêve et sa vie en même temps, pour se faire dire à l'arrivée qu'il n'en a pas vraiment la possibilité. » C'est aussi un film sur un enfant qui rêve d'avoir la vie de son idole, pour toutes les plus mauvaises raisons du monde, ne réalisant pas à quel point cette vie-là est douloureuse. Notre réalisateur primé plusieurs fois à Cannes a eu l'honneur et le défi de travailler entre autres avec de grandes pointures, dont Kit Harington, Jessica Chastain, Susan Sarandon et Kathy Bates.

Autres sorties à ne pas manquer, notons le drame *L'autre côté de novembre*, de Maryanne Zéhil et le remake français de la comédie québécoise *De père en flic*, qui s'intitule *Père Fils Thérapie* ! Prenez note que nous aurons également droit à la suite de l'original avec *De père en flic 2*, toujours campé par Michel Côté et Louis-José Houde. Les deux films sont réalisés par Émile Gaudreault. Deux nouveaux réalisateurs nous arrivent avec leurs premiers longs, soit Sophie Goyette avec son essai *Mes nuits feront écho* et Samuel Matteau, avec son drame *Squat*. En terminant, pour les amateurs de conte, le film *Les arts de la parole*, réalisé par Olivier Godin, viendra mettre la table pour une fable mythique. Michael Yaroshevsky, Jennyfer Desbiens, Étienne Pilon et Michel Faubert font partie de la distribution.

Je vous souhaite une année remplie de films québécois, par des artisans d'ici, pour supporter la culture de chez nous.

TRANSPORT

RÊVE DE BUS VERS UN CENTRE-VILLE

France Croteau

J'ai rêvé, dans un bus, que le 16 ne s'immobilisait plus, pour attendre au coin Prospect et Ontario, mais continuait jusqu'au centre-ville comme le bus 2 du début des années deux mille. On pouvait alors, par le Nord, se rendre au centre-ville en passant par la Wellington Nord. J'ai rêvé aussi que les bus 4 et 17 se rendaient de la rue Portland au centre-ville, eux aussi, venant du Nord. Mais ce n'était qu'un songe. Car des chiffres et des chiffres dans mon rêve ont défilé

le dévoilant comme un triste mensonge. Mon cœur fut bien attristé. Mais parce qu'un elfe s'est montré faisant plusieurs tours de bus se rendant jusqu'au centre-ville, je me suis de nouveau mise à rêver. Mais pouf ! au coin Prospect et Ontario je me suis réveillée. Et dans la neige, du bus je suis descendue pour continuer, à pied, et désenchantée, vers mon centre-ville...

Les bonnes intentions

BRASSER LES HABITUDES

Evelyne Papillon

CE MATIN, JE ME METS LA FACE DANS LE CHAT. JE PENSE QUE DANS LE PELAGE, IL Y A TOUT UN TAS DE SECRETS. LE SENS DE LA VIE EST ENTRE DEUX POILS, C'EST CLAIR. JE RETROUVE LA PAIX INTÉRIEURE DANS CE GESTE SIMPLE. MON CHAT SE FOUT DU TRAVAIL QUE JE FAIS, DE MES AMBITIONS OU DE MES PEURS. IL ME PREND COMME JE SUIS AVEC MES FORCES ET MES FAIBLESSES. LES MAUVAISES LANGUES DIRONT QU'IL N'EST PAS ASSEZ INTELLIGENT POUR COMPRENDRE MA RÉALITÉ. JE CROIS PLUTÔT QUE C'EST UN FIN PSYCHOLOGUE AVEC UN Q.I. ÉMOTIONNEL VACHEMENT DÉVELOPPÉ. EN PLUS, IL NE RÉCLAME QUE 30 \$ DE CROQUETTES PAR MOIS ET UNE LITIÈRE PROPRE.

Il m'est arrivé de pleurer, une mauvaise journée, ça arrive, et qui retentit-tu-pas ? Le chat, cette bibitte sensible, cet aspirateur à énergie négative. J'ai l'air ésotérique, je m'en excuse, c'était plus une image. La bête arrivait en ronronnant, cognant sa tête sur la mienne jusqu'à ce que mes pleurs se transforment en fou rire. Ce chat me sort de mes pensées, me distrait des problèmes courants, me permettant de prendre une distance face à ceux-ci. Je ne peux pas rester angoissée quand je vois le chat arriver avec les boxeurs de Martin sur la tête. Nous sommes apparemment plusieurs clowns à la maison. Justement, le clown en chef arrive.

—Alors, on fait nos résolutions pour 2017 ?

—D'après Wikipédia, il y a seulement une personne sur 10 qui suivrait ses résolutions.

—Ah oui, Wikipédia, un site très fiable...

—Je ne veux pas être cynique, mais dans le fond, on peut améliorer notre vie n'importe quand dans l'année, on n'est pas obligé d'embarquer dans cette pression sociale de

janvier.

—T'es plate ! Dans le fond, tu as peur de ne pas être capable de le faire, alors tu abandonnes en partant.

Des fois Martin me pique un peu. Mais c'est ce qui est bien d'être à deux aussi, on est confronté dans nos idées et on finit par devenir une meilleure personne. Attendez... c'est moi qui changeais mon ex et maintenant, c'est moi qui me fais influencer ! Mais c'est un leader positif, alors j'accepte de changer quelques petits trucs.

—Bon, alors je m'engage à faire des crêpes une fois par semaine.

—Enfin un peu de bon sens ! Haha

—Et toi, monsieur je-vas-rendre-le-monde-meilleur ?

—Je vais me remettre au jogging.

—Quoi, t'es un ancien coureur ?

—Oui, j'aimerais ça me trouver un marathon, ça me motiverait.

—Je ne te savais pas si intense. Je te vois plu-



Photo : Jean-Benoît Baron

tôt comme quelqu'un de sédentaire.

—C'est un peu depuis que j'ai une auto. Avant, je marchais beaucoup plus.

—Moi, j'ai juste hâte de te lancer de la peinture dessus.

—Ah oui, une color run, ça serait cool !

Je m'imagine vivre avec un sportif. Je lui ferais un smoothie le matin, puis il partirait s'entraîner. On passerait moins de temps ensemble, mais il aurait de plus belles fesses quand on se verrait. Bon, j'aurais juste à me trouver une activité prenante moi aussi.

—J'aimerais faire plus de sorties seule ou avec mes amis. Depuis que je suis avec toi, je suis comme dans un petit cocon d'amour, mais j'ai tendance à oublier les gens autour.

—C'est pas de ma faute, je suis tellement agréable et merveilleux !

Il fait son fier, mais lui aussi a été moins présent pour ses proches en 2016. Je ne voudrais pas que ses amis pensent que je le garde dans une cage avec une gamelle d'eau

et pas d'accès au téléphone.

—Qu'est-ce que tu dirais de un souper avec des amis par mois, des fois les miens, des fois les tiens, genre des potlucks ?

—En espérant qu'ils ne tombent pas le jour des crêpes, car je ne veux pas les partager, elles sont trop bonnes.

—Je pense à ça... J'ai tendance à lire beaucoup de bd et de romans graphiques, mais j'aimerais prendre le temps de lire quelques romans dans mon année.

—Tant que je ne te vois pas avec Fifty Shades of Grey ou Twilight, je t'y encourage.

On écrit nos idées sur une feuille et je me rends compte qu'il y en a beaucoup. Peut-être que ce serait plus sage d'en cibler de plus faciles pour ne pas se décourager. Mais changer ses habitudes, quelles qu'elles soient n'est pas facile, par définition, et c'est dans l'effort et le plaisir à les mettre en marche que résidera le succès. Joie, paix et persévérance !

SOCIÉTÉ

CHRONIQUE D'UNE GROSSE FÉMINISTE

ÇA FAIT LONGTEMPS QUE JE PENSE À ÉCRIRE CE TEXTE, MAIS UNE P'TITE VOIX ME DIT DE RESTER SILENCIEUSE. P'TÊTRE À CAUSE DES CENTAINES D'INSULTES QUE J'AI REÇUES DANS MA VIE, P'TÊTRE À CAUSE DES PRÉJUGÉS, DU JUGEMENT DES AUTRES ET DE MON PROPRE REGARD SUR MON PROPRE CORPS.

Je me présente : je suis grosse. Pas avec un peu de bourrelets, pas « enrobée », pas avec un peu d'embonpoint : grosse, ou plutôt obèse, selon la médecine qui se dit moderne. Vous êtes mal à l'aise ? Tant mieux.

Pourquoi l'êtes-vous ? Parce que j'écris sur ma grosseur ou parce que le mot « gros/grosse » est associé automatiquement à la lâcheté, la laideur, le dégoût, le manque de contrôle ? Parce que traiter quelqu'un.e de gros ou de grosse [insérer une insulte] multiplie l'intensité de ladite insulte ? Parce que le poids d'une personne est tellement tabou que tout l'monde se ferme les yeux volontairement quand on en parle ?

Considérée comme un fléau, l'obésité est l'ennemie à abattre. Le terme est utilisé à toutes les sauces, généralement associé à des qualificatifs comme « morbide », sans nécessairement savoir de quoi il est exactement question, ni prendre en compte que

derrière des étiquettes, il y a des personnes bien réelles. Morbide : qui relève de la maladie, la caractérise ou en résulte ; qui a un caractère malsain, anormal. Dans les synonymes de morbide, on retrouve aléatoirement les mots suivants : malsain, insalubre, anormal, contagieux, impur, immoral... allô l'estime de soi.

Le lien entre les représentations sexistes, irréelles et souvent violentes des femmes dans l'espace public vs avoir une estime de soi de mardo, même s'il existe sournoisement pour chacun.e de nous, ne sera pas abordé ici. Parlons plutôt de grossophobie, un concept relié à la peur, le rejet ainsi qu'aux moqueries et aux discriminations envers les personnes considérées comme grosses.

C'est la société qui te renvoie à coup de claques la honte, la culpabilité et la responsabilité de ton corps, de ce que tu vis, de

ce que tu es. Ce sont les magasins « spécialisés » qui s'enrichissent sur ton dos en offrant des vêtements découpés dans des draps fleuris au double du prix régulier, ceux qui collent l'étiquette XXL à des vêtements plutôt M qui te font pleurer dans une cabine d'essayage. Ce sont les gens qui te dévisagent quand tu manges du chocolat, ceux qui te crient des insultes quand tu marches sur le trottoir, celles et ceux qui te complimentent dès que tu perds un peu de poids, sans penser que c'est peut-être involontaire, dû à une dépression, à un trouble alimentaire... c'est dont beau une grosse qui se prend en main ! (sic)

N'a-t-on pas entendu Jeff Fillion plus tôt cette année dire que les femmes autochtones de Val-d'Or n'auraient pas pu être agressées sexuellement puisqu'elles étaient laides ? Pis quoi encore.

Malgré les campagnes d'images positives, d'amour de soi et autres thématiques populaires qui nous rabâchent les oreilles avec leurs idées zen et leur bien-être à outrance, on finit par croire qu'on n'a qu'à courir dans un champ en souriant de toutes nos dents

et en chantant l'amour de notre corps tel qu'il est pour que tout soit réglé. Que c'est dans notre tête. Que c'est notre problème à nous, individuellement parlant. Que la relation amour/haine qu'on entretient avec nos corps depuis notre enfance n'existe pas, qu'il ne suffit que de « prendre soin de soi » pour régler nos lunettes comme il faut. Et quand nos ami.e.s ou partenaires nous disent « ben non voyons, t'es pas grosse, t'es juste ronde/enrobée » ou pire, « belle quand même », illes nous renvoient la même image déformée et nous garrochent des poignées de honte et de dégoût envers nous-mêmes sans le savoir.

Autant que le sexisme ordinaire nous pourrit la vie, la grossophobie ordinaire ne fait qu'en rajouter une couche. Et même si je suis généralement à l'aise dans ce corps que je n'aime pourtant pas vraiment, que je revendique quotidiennement plus d'égalité et plus de droits pour les femmes, avec les autres et entre elles-mêmes, je suis quand même tristement incapable de signer ce texte.